

ARTS
DECO

PARIS ART DECO SOCIETY

Samedi 5 novembre 2016

Après-midi

VISITE DU 15^{ÈME}

ARRONDISSEMENT

Après-midi

Café du Commerce

14h30

7 à 13 rue Jules Simon

11 place
Adolphe Chérioux

Rue François
Mouthon

Villa Barillet

17h00

Rue Jacques Mawas

11 Rue Bourseul

36 rue
Saint-Lambert

3-9 rue Fourcade

L'Aviatic Bar

15h30



9-13 rue Jules Simon

architecte anonyme (1930ca)

« Immeuble à petits appartements à cour ouverte, rentabilisant au maximum le terrain. Modénature architecturale horizontale jouant sur l'alternance de deux matériaux équilibrée par les huisseries à la française des ouvertures. Dispositifs marquant la transition des ouvertures qui soulignent l'expression des intérieurs. »

Publié in CHAPPEY Marcel, "Immeuble à Paris, rue Gramme", La Construction Moderne, 15 décembre 1935, p.237-242.

3 rue François Mouthon

Louis Sarret architecte (1930ca)

« Construit dans le cadre du lotissement de la propriété du "château des deux girouettes" réalisé dans la fin des années 1920 par M. Péliissier. Deux oriels cintrés animent la façade de cet immeuble dont l'entrée est marquée par un arc en plein-cintre sans piédroits ». Le calepinage de la brique signale la structure porteuse en béton"

(Collectif, Protections patrimoniales de Paris (Annexe 6 du PLU de Paris), Mairie de Paris, 2016).

Publié in DELAIRE Jacques et SAGE Jacques, Immeubles en briques pour petits appartements (Répertoire de l'Architecture Moderne), Paris, De Bonadona, 1931, pl. 12-14. Protégé par le PLU de Paris.

8 rue François Mouthon

Joannès Chollet et Jean-Baptiste Mathon architectes (1930)



Composition dissymétrique d'inspiration avant-gardiste, avec "hublots" au niveau de l'oriel faisant directement référence aux paquebots. En y regardant de plus près, cependant, quelques détails marquant la formation d'origine des architectes (grands prix de Rome) : denticules et soubassement notamment... Non publié. Protégé par le PLU de Paris.



Ch. Surraud, architecte.

Immeuble, 3, rue François-Mouthon.
Façade.

Éditions S. de Bonadona.

Châle Goussier.

Phototypie Goussier Frères, Paris.



Ch. Surraud, architecte.

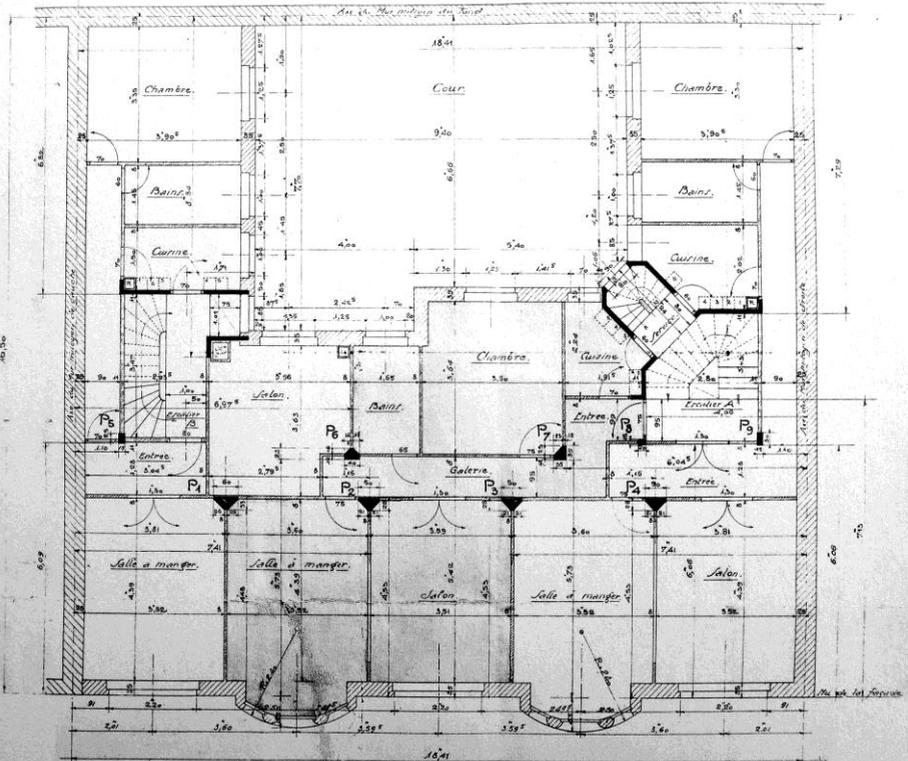
Immeuble, 3, rue François-Mouthon.
Détail.

Éditions S. de Bonadona.

Edouard Desobry.

Phototypie Goussier Frères, Paris.

IMMEUBLES EN BRIQUES.



Ch. Surraud, architecte.

Éditions S. de Bonadona.

Immeuble, 3, rue François-Mouthon.
Plan.



A. Hamayon, architecte s. a. d. g.

Éditions S. de Bonadona.

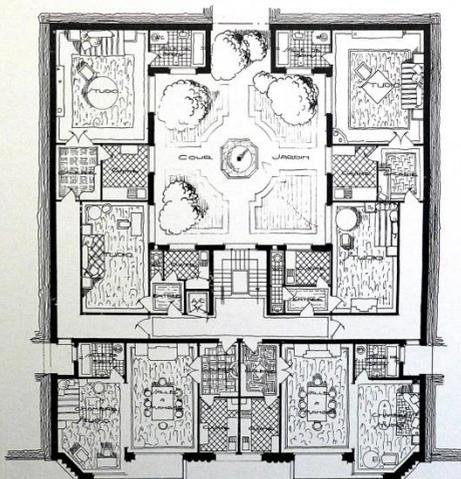
Immeuble, 7, rue François-Mouthon.
Façade.

Phototypie Catala Frères, Paris.

IMMEUBLE DE RAPPORT 7 RUE FRANÇOIS MOUTHON

A HAMAYON ARCHITECTE
S.A.S.G.

PLAN D'ETAGE COULANT



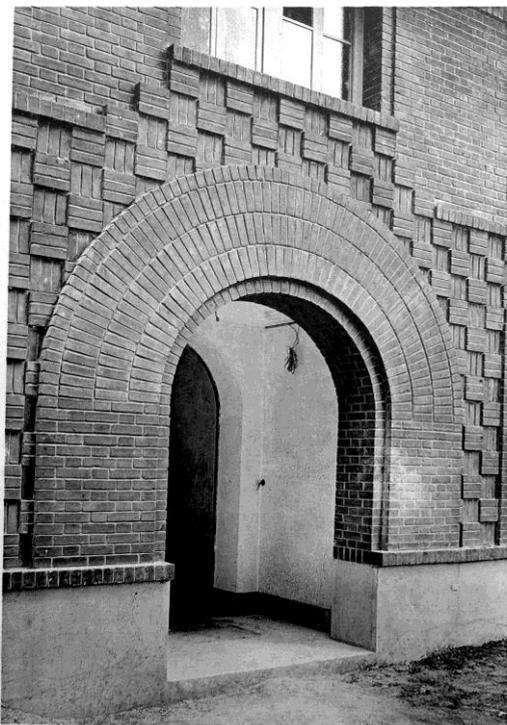
RUE FRANÇOIS MOUTHON

A. Hamayon, architecte s. a. d. g.

Éditions S. de Bonadona.

Immeuble, 7, rue François-Mouthon.

Phototypie Catala Frères, Paris.



A. Hamayon, architecte, s. a. d. g.

IMMEUBLES EN BRIQUES.

Clichés Chevroton.



Éditions S. de Bonadona.

Pl. 20

Immeuble, 7, rue François-Mouthon.

Détails.

Phototypie Catala Frères, Paris.

10 rue Jacques Mawas

Alfred Chastagnol architecte (1929)

Bien que son inspiration soit probablement roux-spitzienne, les éléments "modernes" de l'époque de cette réalisation sont employés plus en tant que citations décoratives que de réels compléments pour l'habitation : ainsi des balcons inaccessibles, ou des ouvertures des oriels peu développées avec ouvrants à la française... Cet architecte a construit deux autres immeubles dans ce lotissement... (Non publié)

36 rue Saint-Lambert et 19 rue du Clos Feuquières

André Hamayon architecte (1929)



"Il a emprunté à toutes les sources : au classicisme les pilastres godronnés, les corniches, les consoles ; au moderne : les bow-windows ; à la pierre de taille : l'épaisseur d'une façade saturée de décor. Mais il a construit en brique et le matériau a donné son module et sa rugosité à la paroi. C'est le soldat inconnu de l'apparat domestique" (CHEMETOV Paul, DUMONT Marie-Jeanne, et MARREY Bernard, Paris Banlieue, 1919-1939, architectures domestiques, Paris, Dunod, 1989, p.90-91).

Mitoyen, un autre immeuble du même architecte se rapprochant de celui réalisé par lui rue J. Mawas.

354bis rue de Vaugirard

Ancien Aviatic Bar

Le Comptoir du Rugby



Le lieu le plus probant pour s'arrêter un instant, coïncidant avec la thématique de la promenade est probablement l'ancien Aviatic Bar, aujourd'hui Comptoir du Rugby, inscrit aux Monuments Historiques, qui présente une décoration intérieure stylisée en céramique annonçant les Arts Déco. Il est situé 354bis rue de Vaugirard, près de la place Henri Rollet.



3-9 rue Fourcade et 4-10
rue Victor Duruy
Léon Chesnay architecte (1909)



« Dans ces immeubles dont le traitement de la brique marque un caractère plus populaire rencontré plus fréquemment en couronne, les oriels, par la régularité et le systématisme de la composition, les céramiques et la polychromie des matériaux annoncent les Arts Déco. »

Cité in CHEMETOV Paul et MARREY Bernard, Architectures Paris 1848-1914, familièrement inconnues, Paris, Secrétariat d'Etat de la culture, 1976, p.74-75

7 rue Léon Delhomme
Georges Gumpel architecte (1928ca)



La composition de cet immeuble relativement original est symétrique, avec un oriel qui se déploie vers le haut par le jeu des balcons qui s'y intègrent. Au rez-de-chaussée, inhabituellement, des ateliers sont implantés.

Revêtement en pierre (agrafée ?) avec un calepinage géométrique marquant l'existence d'une résille en béton.

Non publié.

MAISON OUVRIÈRE RUE FOURCADE N° 9.

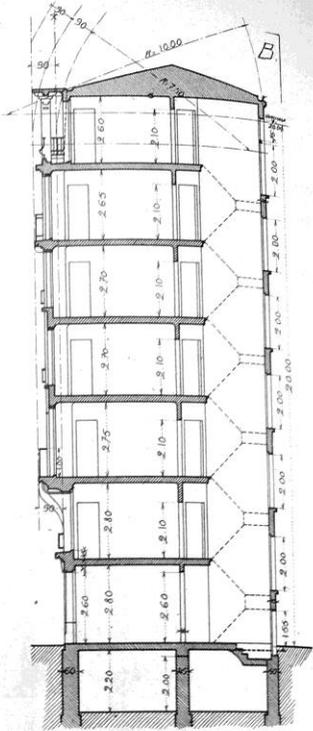
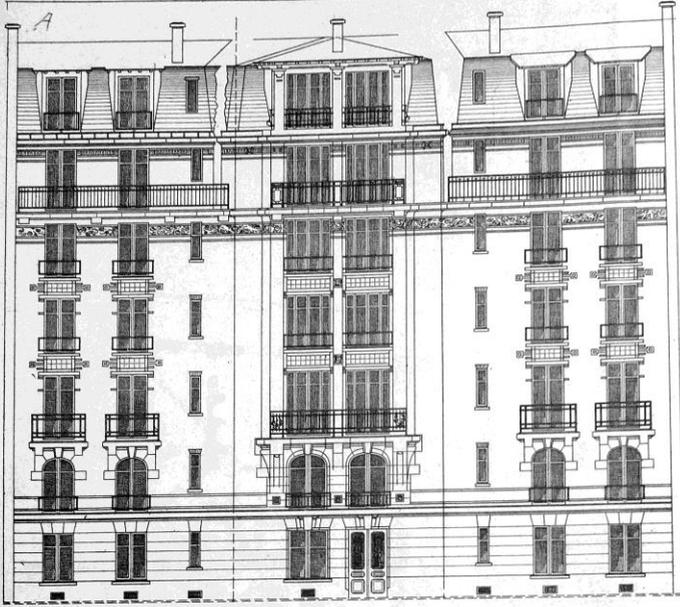
*FAISANT PARTIE D'UN GROUPE DE DOUZE MAISONS
OUVRIÈRES OU A PETITS LOYERS A PARIS. (VAUGIRARD).*

M^{RS} LEON CHESNAY ARCHITECTE.



FRAGMENT
DE LA
MAISON N° 7.

FRAGMENT
DE LA
MAISON N° 11



MAISON OUVRIÈRE

RUE OLIVIER DE SERRES

N° 2

FAISANT PARTIE D'UN

GRUPE DE 12 MAISONS

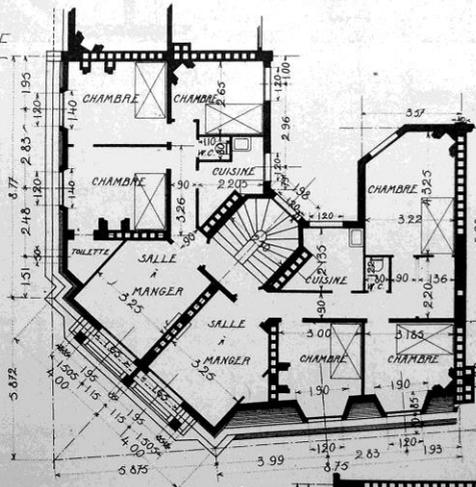
OUVRIÈRES OU À

PETITS LOYERS

à PARIS (VAUGIRARD).

M^R LÉON CHESNAY

ARCHITECTE



A FACADE PRINCIPALE

B COUPE

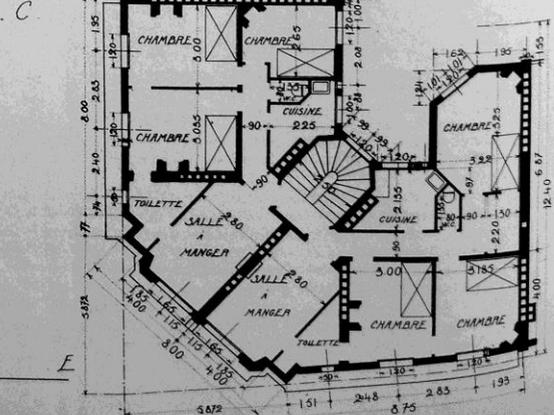
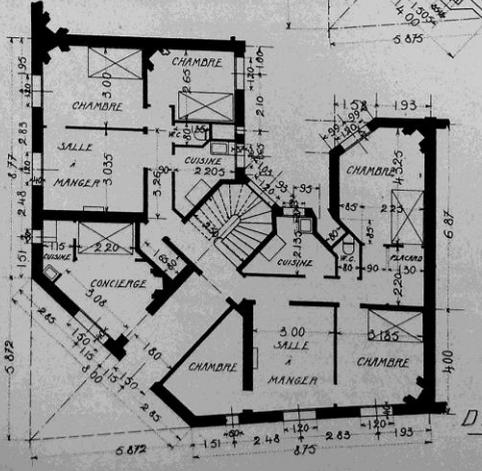
C PLAN DU 6^È ETAGE

D PLAN DU REZ-DE-CHAU^{ÉE}

E PLAN DU 5^È ETAGE.

NOTA: LE PLAN DES AUTRES ETAGES SE TROUVE AUX P^{AGES} 245

Echelle de 0.006 P.M.



M^r LÉON CHESNAY
ARCHITECTE.

MAISON RUE OLIVIER-DE-SERRES N°2

FAISANT PARTIE D'UN GROUPE
DE 12 MAISONS OUVRIÈRES
ET A PETITS LOYERS.

PARIS.
(VAUGIRARD).

1910



FAÇADE
SUR LA RUE
OLIVIER-DE-SERRES.

FAÇADE
SUR LA RUE
VICTOR-DURUY.

Bureau central des chèques postaux, 11 Rue Bourseul

Michel Roux-Spitz architecte (1936)



« Le nouvel édifice est un bâtiment strictement fonctionnel, une machine à bien faire quelque chose. Il doit assurer avant tout des liaisons mécaniques extrêmement rapides entre les divers services.

Les liaisons verticales étant les plus rapides, la solution idéale eut été le gratte-ciel [...]. Mais les règlements de voirie ne le permettaient pas.

Le parti théorique ne pouvait être réalisé, on a dû s'étaler en deux corps de bâtiment [...]. M. Roux-Spitz s'est montré brillant capitaine. Il a su, en une composition d'une simplicité victorieuse, exprimer le plus périlleux des programmes [...].

L'architecte a harmonisé les entres-axes tout en obéissant aux services, et la longue façade sans fantaisie, résolument organique, flanquée de façades latérales d'une même sincérité d'expression hardie, atteint une dignité monumentale. »

(GILLE-DELAFFON S., "Le bureau central des chèques postaux de Paris", La Construction Moderne, 13 juin 1937, p.614-621).

Publié in Anonyme, "Bureau central des chèques postaux et bureau central des P.T.T. du XVème arrondissement", L'Architecture d'Aujourd'hui, octobre 1936, p.16-19 et GILLE-DELAFFON S., "Le bureau central des chèques postaux de Paris", La Construction Moderne, 13 juin 1937, p.614-621. Protégé par le PLU de Paris.

LA CONSTRUCTION MODERNE

REVUE HEBDOMADAIRE D'ARCHITECTURE



Srinata, Phot.

Bureau central des chèques postaux et de XV^e arrondissement à Paris. — Façade rue d'Alleray.

Entrée de Bureau Paris XV^e. — M. Roux-Spitz, Architecte.

(Voir page 614)



Salon, Phot.

LE BUREAU CENTRAL DES CHÈQUES POSTAUX DE PARIS

par Michel ROUX-SPITZ,
Architecte

Détail de façade sur rue Bourseul
côté Alleroy.

Lorsqu'elle décida de quitter l'immeuble de la rue du Louvre, devenu insuffisant pour son service des Chèques postaux, l'Administration des P.T.T., soucieuse de s'outiller suivant les derniers perfectionnements techniques, résolut d'envoyer en mission à l'étranger les autorités appelées à concevoir le nouvel édifice dont elle avait besoin.

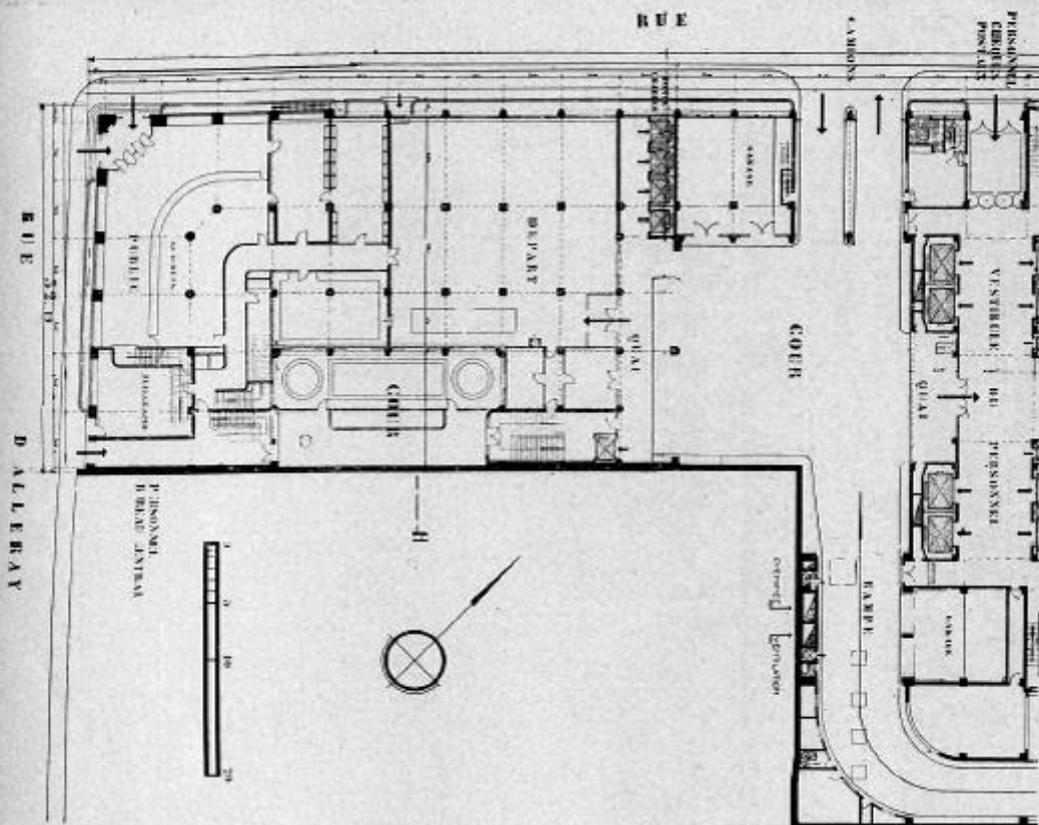
Les fonctionnaires et l'architecte qu'elle avait choisis firent ainsi un voyage d'études en Allemagne. M. Roux-Spitz visita entre autres le Central de Chèques postaux de Berlin, édifié il y a une vingtaine d'années, ceux de Stuttgart et de Munich. Il travailla ensuite en liaison étroite avec les Services techniques de l'Administration. Profitant de l'expérience acquise chez nos voisins, architecte et fonctionnaires ont pu faire mieux, et le nouveau Bureau Central des Chèques postaux de Paris peut servir, à son tour, de modèle à l'étranger.

Maintes réformes furent dès ce moment envisagées. L'Administration des P.T.T. ayant notam-

ment reconnu la nécessité du silence dans le travail, on décida d'abandonner les grands halls de travail en commun. La division des services fut prévue en salles fermées avec parois de glaces qui offrent l'avantage de couper l'air, la poussière et le bruit. Cette disposition permet une surveillance facile et laisse avantageusement circuler la lumière.

L'enquête à Berlin a confirmé qu'il fallait voir grand et prévoir l'extension. Aujourd'hui, en Allemagne, les chèques postaux sont devenus la plus grosse banque du petit public. Le nombre des salles particulières tend, d'autre part, à s'accroître. C'est ainsi que les Grands Magasins arrivent maintenant à avoir des salles entières à eux.

Dès le début de l'étude, l'architecte prit le soin, suivant la mode américaine, de faire la mise au point complète des installations techniques, canalisations, chauffage, monte-dossiers, tapis roulants; tous les trous furent relevés sur plans,



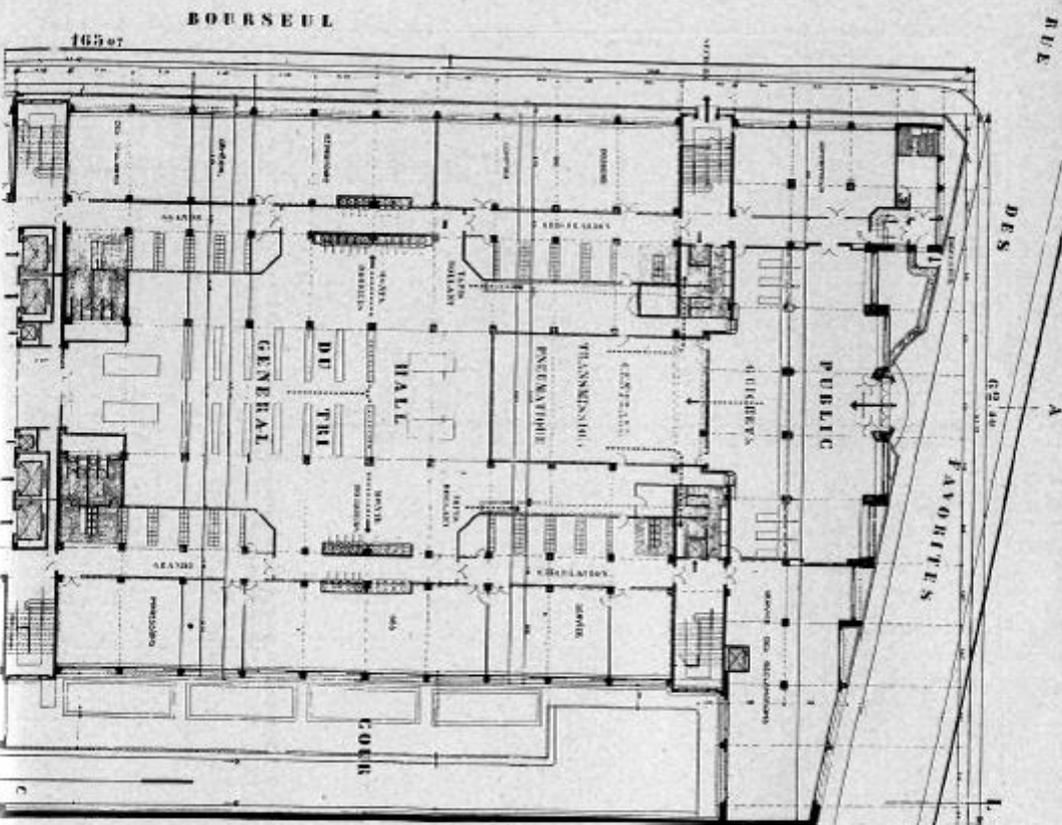
Bureau Central des chèques postaux à Paris.

d'après les cotes exactes des spécialistes, l'architecte tenant à rester le maître absolu non seulement de son état-major personnel, mais de tous les corps d'état sans distinction, dits techniques ou non.

Le nouvel édifice est un bâtiment strictement fonctionnel, une machine à bien faire quelque chose. Il doit assurer avant tout des liaisons mécaniques extrêmement rapides entre les divers services. Les liaisons verticales étant les plus rapides, la solution idéale eut été le gratte-ciel. Réduire par exemple le nombre de salles de comptes par étage et augmenter le nombre des étages.

Renouveler ces services à tous les étages, avec toutes les liaisons verticales au centre, le tout descendant directement au rez-de-chaussée, pour alimenter un hall public et la salle de tri. Mais les règlements de voirie ne le permettaient pas. Le parti théorique ne pouvait être réalisé, on a dû s'étaler en deux corps de bâtiment.

La conception d'un engin de travail de cet ordre oblige à l'établissement d'un véritable plan stratégique. M. Roux-Spitz s'est montré brillant capitaine. Il a su, en une composition d'une simplicité victorieuse, exprimer le plus périlleux des programmes. On ne peut qu'apprécier avec quelle



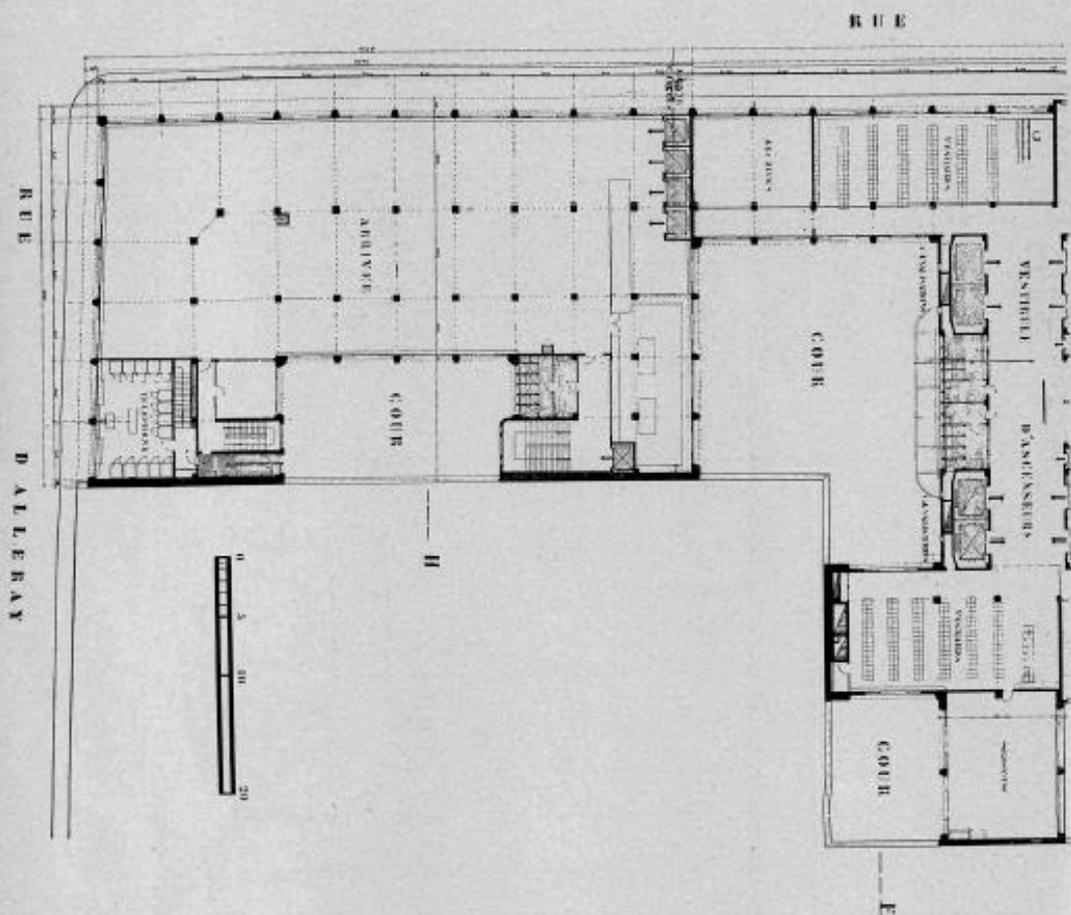
Plan du rez-de-chaussée. — M. Roux-Spitz, Architecte.

lucidité, par le minimum de mouvement du personnel, a été assuré le maximum de satisfaction au public.

Au Bureau Central des Chèques postaux ont lieu les paiements au public, et l'arrivée des chèques postaux venant de toute la France. Donc, deux sortes d'opérations : paiements à vue et mise en dépôt des chèques. Par conséquent, deux accès, l'un pour le public, l'autre pour les voitures postales, avec aboutissement ensuite à des étages.

Le public demande à être payé vite. L'opération, pour être rapide, se fera par des liaisons pneumatiques. Du hall public, où il est présent,

le chèque passe en arrière dans une salle de contrôle et de là, dans le central des tubes pneumatiques où des nappes de départ le montent à l'étage. Là se trouvent les salles de travail. Il y en a huit par étage, formant deux groupes de quatre salles, distribuées de part et d'autre de deux couloirs parallèles. Chaque salle comporte dix groupes de travail. Les tubes pneumatiques qui passent au plafond dans les évidements des poutres, arrivent sur les tables même. Le chèque redescend par le même procédé. Le paiement peut être exécuté en six minutes. Etant donné la largeur du bâtiment, une cour intérieure a



Bureau Central des chèques postaux à Paris.

été réservée entre les groupes de salles, sur laquelle quatre salles prennent leur jour. Cette disposition se répète à tous les étages.

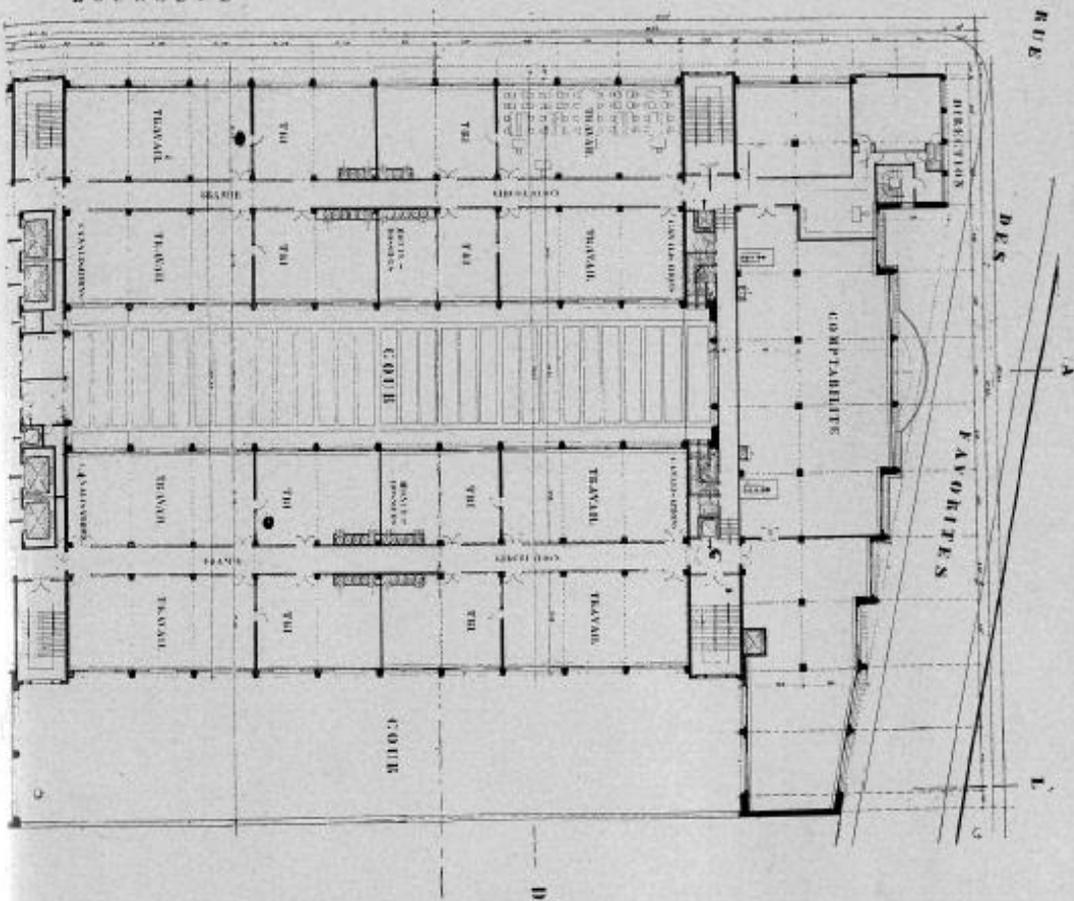
Un service contentieux a trouvé sa place à proximité du public à rez-de-chaussée, à l'une des extrémités du hall. Ainsi que les services : Réclamations, Répertoire général, impressions, etc.

Les voitures postales ont leur accès par une entrée latérale. Le quai de déchargement se trouve en communication directe avec une énorme salle de tri général placée à la suite du contrôle ; au-dessous de la cour intérieure, dont le sol en béton translucide lui assure un éclairage satisfaisant.

Sur les côtés de cette salle des batteries de monte-dossiers vont aux étages. Ceux-ci aboutissent dans des salles de tri secondaires et de tenue de comptes, intercalées entre les salles de travail.

L'accès du personnel est situé à côté de celui des voitures postales, dont il est séparé par la loge. Des batteries d'ascenseurs assurent la liaison avec les étages à proximité des ascenseurs. Quatre étages répètent ce plan d'étage-type. Ensuite, le plan se resserre pour satisfaire aux gabarits de la Ville.

Les étages supérieurs et les terrasses ont été utilisés par l'Administration pour le bien-être du

Plan du 1^{er} étage. — M. Roux-Spitz, Architecte.

personnel. Là, ont été aménagés un restaurant, une garderie d'enfants et un service médical pour l'arrondissement.

Le second bâtiment, qui se développe à la suite de celui qui vient d'être décrit, renferme le Bureau central des P.T.T. du XV^e arrondissement et le Centre de contrôle des Articles d'argent, ce dernier service occupant provisoirement une place qui pourra être récupérée par les chèques postaux en cas de besoin d'extension.

L'ossature du bâtiment est entièrement en béton armé. Etablie suivant les besoins, cette ossature a été rejetée volontairement à l'extérieur et affirmée en façade où le pilier s'accuse en saillie. Les pleins se trouvent réduits aux piliers de l'ossature,

les fenêtres disposant ainsi de tout l'espace intermédiaire.

Un premier projet avait été établi, qui fut abandonné, avec des piliers intérieurs et bandes lumineuses continuées à l'extérieur. Pour satisfaire à une mode passagère, à un lyrisme mal placé, on réalisait un mensonge en façade. Il lui a été préféré la solution des piliers pris à l'extérieur, qui constituent le mur. L'architecte a harmonisé les entre-axes tout en abaissant aux services, et la longue façade sans fantaisie, résolument organique, flanquée de façades latérales d'une même sincérité d'expression hardie, atteint une dignité monumentale.

S. GILLE-DELAFON.



Vues d'ensem





Solans, Phot.
Bureau central des chèques postaux et du XV^e arrondissement à Paris. — Terrasses. — M. Roux-Spitz, Architecte.

Bureau central des chèques postaux
et du XV^e arrondissement.

M. Roux-Spitz, Architecte.



Cour intérieure des chèques postaux.

Hall de tri des chèques postaux

15 square Vergennes

R. Mallet-Stevens architecte (1932)



« Il était conçu comme un "hôtel" pour le peintre, maître-verrier et mosaïste Louis Barillet, qui collaborait souvent avec l'architecte dans ses projets. L'édifice, réalisé en béton armé, comporte un grand atelier en rez-de-chaussée, destiné au travail de la découpe du verre et de la mise en forme des vitraux. L'appartement est situé au-dessus, au quatrième étage. Deux vitraux de Barillet subsistent ; composé de verres laminés aux reliefs variés, l'un se développe sur toute la hauteur de la cage d'escalier. Subsistent également des motifs en mosaïque ornant chaque palier. »

(Collectif, référence PA00125448 de la base Mérimée, Ministère de la Culture et de la Communication, versement 12 juillet 1995, mise à jour 13 octobre 2015).

Publié in Anonyme, "Immeuble, square Vergennes à Paris (1932)", L'Architecte, juin 1932, p.55-56 et anonyme, "Hôtel particulier du maître-verrier Barillet à Paris", L'Architecture d'Aujourd'hui, 1932, n°8, p.24-26. Inscrit aux Monuments Historiques depuis 1993 (base Mérimée).

11 place Adolphe Chérioux

Marcel Hennequet architecte (1934)



Le traitement de l'entrée combinant le hall et la rampe d'accès du garage, avec son revêtement en céramique, rappelle les paquebots. La cour intérieure est la résultante de la reprise systématique de l'oriel "cannelé" présent en façade sur l'immeuble de la rue Franklin ; elle éclaire des logements modernes bipartites.

« D'un style géométrique très épuré, la façade comporte deux bow-windows centraux "en accordéon". Cette solution expérimentée dans quelques immeubles parisiens des années 30 à Paris possède l'avantage d'accroître l'exposition à la lumière des logements. Mais ici elle semble surtout justifiée par son effet plastique en apportant une animation faisant contrepoint à la répétitivité des baies horizontales »

(Collectif, Protections patrimoniales de Paris (Annexe 6 du PLU de Paris), Mairie de Paris, 2016).

Publié in Anonyme, "Immeuble à Paris, place Vaugirard", L'Architecture d'Aujourd'hui, 1934, n°7, p.15-19 et GOISSAUD Antony, "Un grand immeuble à appartements, 11, place de Vaugirard à Paris", La Construction Moderne, 15 juillet 1934, p.751-763. Protégé par le PLU de Paris.



Photos Salaün

HOTEL PARTICULIER DU MAÎTRE-VERRIER BARILLET A PARIS ARCHITECTE: ROB. MALLET-STEVENS

Maison destinée au Maître-Verrier BARILLET. Ateliers pour le dessin des vitraux, coupe du verre, et mise en plomb. Derrière la grande baie est placé le grand atelier éclairé au nord. Un monte-charge électrique permet de monter de grandes caisses de verre directement aux ateliers.

Des grives en béton sont dispersées pour la descente des verres cassés et les débris de coupe. Au rez-de-chaussée, atelier de mosaïque avec entrée pour camion, ces matériaux étant très lourds. A chaque étage est placé un bureau.

Lavabo, W.-C. à chaque étage. Chambre noire pour photos. Téléphones. L'immeuble est chauffé au mazout.

Au dernier étage, un appartement a été réservé.

Construction tout en béton armé autorisant de très grandes portées, des points d'appui réduits et recevant de lourdes charges.

Revêtement extérieur en mignonette beige. Escalier tout en granito vert avec motifs dessinés par Barillet en mosaïque de marbre à chaque palier.

AA
1932-11

1^{er} ETAGE.

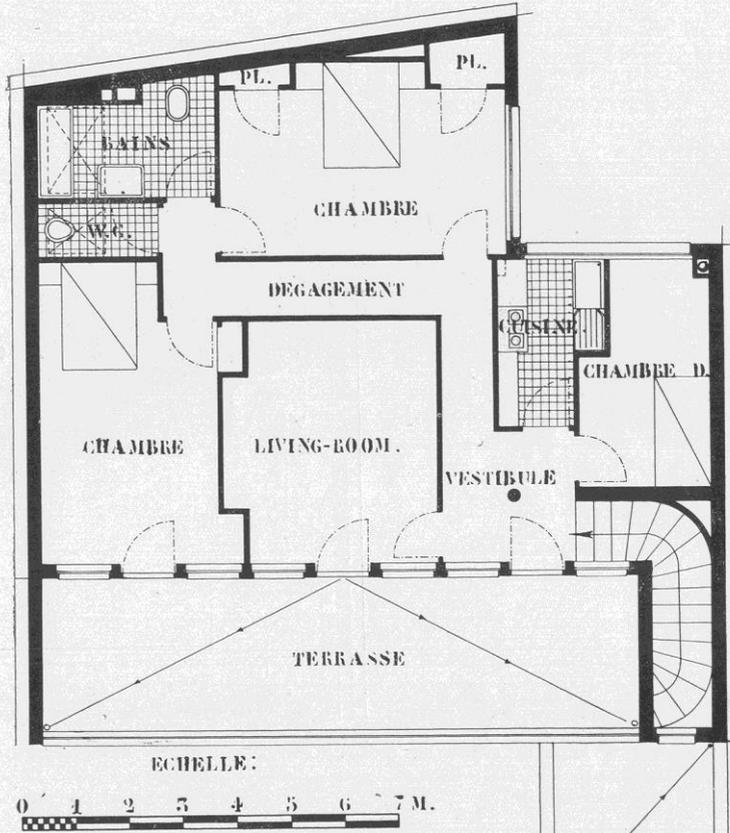


Photo Salain



MAISON DE M. BARILLET
MAITRE-VERRIER A PARIS
ROB. MALLET-STEVENS, ARCHITECTE

IMMEUBLE A PARIS, PLACE VAUGIRARD



ARCHITECTES: J. ET M. HENNEQUET

Photo Salain



LA GRANDE COUR, VUE VERS L'ENTRÉE

Photo Salinès

Au-dessous de la cour se trouve la partie centrale du garage, dont les ventilations sont dissimulées par les bacs à fleurs du rez-de-chaussée.



FAÇADE SUR MITOYEN. ARCHITECTES: HENNEQUET FRÈRES
 Revêtement en Comblanchies clair, menuiserie métallique peinte en vert foncé.

Photo Suloain

Le terrain sur lequel a été construit l'immeuble est en forme d'équerre avec une façade de 12 m. 75 sur la place de Vaugirard. La superficie totale est de 2.883 m². La surface bâtie des étages de 1.365 m².

Les appartements ne prenant pas jour sur la place de Vaugirard ont été disposés autour d'une vaste cour sablée que l'on s'est efforcé d'égayer par des jardinières de fleurs placées devant un certain nombre de fenêtres des appartements à rez-de-chaussée, par des motifs de verdure placés à droite et à gauche de chaque vestibule d'entrée et par un motif décoratif et de verdure dissimulant le bas d'un mur bahut mitoyen.

Une partie du bâtiment n'a été élevée que de 4 étages pour permettre à l'air et à la lumière de pénétrer en abondance dans la cour-jardin; la partie supérieure dudit bâtiment a été aménagée en terrasse sablée avec pergola sur laquelle courent des rosiers grimpants.

Tous les appartements situés au 8ème étage sont dotés de terrasses. Un studio formant hôtel sur la cour-jardin possède 2 terrasses superposées. Celui donnant sur la place de Vaugirard comporte en plus au 9ème étage, une terrasse couverte d'où la vue s'étend sur tout Paris; des cours secondaires et des courettes aèrent les pièces de service.

La circulation est assurée par un vaste passage couvert franchissant les deux premiers corps de bâtiment. Une partie de ce passage est utilisée par les piétons, l'autre partie étant aménagée en rampe pour permettre l'accès des automobiles dans le garage situé en sous-sol. L'ensemble du bâtiment comprend 9 escaliers avec ascenseurs descendants.

Construction entièrement en ciment armé, sans remplissage; sur la place de Vaugirard, revêtement des allées en ciment-pierre, les poteaux étant recouverts de petits éléments de mosaïque en grès cérame brun rouge de 5 × 15.



LA GRANDE COUR

Allèges enduit jaune, piliers enduit rouge, socle et encadrement des portes grès cérame rouge, menuiserie en bois.

La hauteur du rez-de-chaussée, jusqu'aux allèges du 1er étage, est en Comblanchien poli.

Menuiseries métalliques à guillotine ou coulissant horizontalement. Stores se manœuvrant de l'intérieur avec projection à l'italienne.

Sur cours, ravalement en ciment-pierre, poteaux en mortier spécial coloré en brun rouge, accusant franchement l'ossature.

L'encadrement des portes, les jardinières et le soubassement sont en carreaux de grès cérame brun rouge foncé de $0,05 \times 0,95$.

Les appartements sont au nombre de 183, dont 142 appartements de 2 pièces, 26 appartements de 3 pièces, 13 appartements de 1 pièce et 2 studios formant hôtel; tous comportant entrée, cuisine, salle de bains, toilette, w.-c., cave. Pas de couloirs ou dégagements inutiles.

La pièce principale formant studio dans les appartements de 1 ou 2 pièces est toujours vaste. Les cuisines sont conçues suivant l'évolution de l'art ménager qui permet de perdre le moins de place possible.

Dans le bâtiment au fond de la cour il a été réservé 12 chambres isolées pouvant servir de chambres de bonnes, réservées aux appartements sur la place.

Le chauffage est assuré par le système central à eau chaude (à circulation accélérée par pompe électrique), l'eau chaude étant produite par deux chaudières au mazout fournissant un million de calories.

L'eau chaude est distribuée dans chaque appartement par chauffe-eau électriques.

Evacuation des ordures par dispositif spécial. Un garage d'automobiles situé au sous-sol comprend 49 « box » et services annexes.

Samedi 5 novembre 2016 - 10h30 - Visite Guidée

Le centre du 15^{ème} arrondissement

Rendez-vous au 31 Rue Pelet, 75015 Paris (Métro Vaugirard)

Notre guide sera Michael Mendes, architecte et historien. Il nous a aimablement confié tous les extraits de revues qui illustrent ce fascicule.

Adhérent : 9€, non-adhérent : 16€

Pour réserver, veuillez-nous écrire à :
visite@paris-artdeco.org

Cette visite du centre du 15^{ème} arrondissement se déroulera en deux temps. Certains pourront ainsi nous rejoindre en cours de parcours.

A partir de 10h30, nous explorerons le quartier de la Mairie, dont la salle des fêtes de 1928 a été entièrement décorée par Henri Rapin, une grande figure de l'Art Déco. Puis nous nous dirigerons vers le Square Lambert, véritable ville Art Déco dont le monument principal est le Lycée Camille Sée de 1934. Nous le visiterons car il est resté comme au premier jour.

Nous poursuivrons ensuite vers la rue du Commerce où notre guide nous montrera de nombreux exemples d'immeubles de rapport remarquables dont beaucoup, en leur temps, ont fait l'objet de publications dans des revues d'architecture.



Vers 13h00, nous pourrions déjeuner au Café du commerce, superbe brasserie ouverte en 1922 sur trois étages et dont certaines parties ont été refaites dans les années 30.

A 14h30 nous partirons à la découverte de la partie sud de notre périples. Nous passerons par les rues François Mouthon et Jacques Mawas qui sont presque entièrement Art Déco.

Après une petite pause dans l'ancien Aviatic Bar (1910) dont les céramiques annoncent l'Art Déco, nous remonterons jusqu'au Square Vergennes où se dresse le Musée Mendjisky, ancien atelier du maître verrier Louis Barillet et conçu par Robert Mallet Stevens en 1929. Ce chef d'œuvre d'architecture moderniste sera l'aboutissement de notre parcours qui s'achèvera vers 17h.



Association Paris Art Deco Society - APADS

Association loi 1901

Boite aux lettres n°6

22 rue Léopold Bellan, 75002 Paris

contact@paris-artdeco.org

[Facebook.com/parisartdeco](https://www.facebook.com/parisartdeco)

www.paris-artdeco.org